

St. Germain, 5 septembre 1882

Mon cher Ami,

J'ai reçu, ce matin, un paquet d'épreuves recommandées, Adrien et moi les avons immédiatement corrigées. Elles sont reparties pour Toulouse par le courrier de ce soir, tandis que cette lettre ne prendra que le courrier de demain matin.

Les dernières feuilles de mon livre Le Préhistorique sont imprimées, ainsi que la table. Je n'ai plus que le bon à tirer à donner. Le livre paraîtra donc, ainsi que j'en ai l'ai annoncé, les premiers jours d'octobre. Je ne suis si je me trompe, mais j'ai cru qu'il fera sensation. C'est le résumé de vingt ans d'études.

C'est vous qui recevrez le
 premier exemplaire ! En attendant
 je vous envoie une épreuve de la
 Table qui vous fera connaître
 le plan et l'ensemble. Vous
 verrez que mon livre ne ressemble
 en rien à ce qui a été publié
 jusqu'à ce jour. Ce n'est plus
 de la fantaisie et du roman
 c'est bel et bien notre science.
 Je dis hardiment notre science
 j'ai grandement profité de
 vos excellents travaux et vous
 en cite souvent. Personne n'a
 encore vu cette Table.

Par exemple je marche
 carrément de l'avant. Je sacrifie
 toutes les considérations secondaires
 et accessoires à la recherche
 de la vérité. On trouvera

peut-être que j'en ai mis un
trop révolutionnaire. J'ai
laissé la vérité toute nue,
tant n'est pour ceux qui
s'en scandalisent.

Adieu, cher confrère et ami,
Mes hommages à Madame
Carlaillac, et une bonne
caresse à votre charmante
fillette.

Tout à vous

G. de Mortillet

P.S. J'allais vous faire des
compliments et excuser des sottises
que je dois vous adresser. J'ai
eu à Paris, chez Reinwald, le
numéro de Revue des Matériaux.
Nous ne l'avons pas reçu. Réparez-
vite, bien vite et oublé.